



SEPTEMBRE 1980
49e Année
N.5

S O M M A I R E

- HOMELIE DU SAINT PERE 3
- L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE JEAN-PAUL II .. 6
- SUR LA FIN DES EXERCICES DANS LA VIE
par Maurice Giuliani 8

PROGRESSIO-JEUNES

- ENCONTRE AU BENELUX par Wil NOORDIK 14
- UN ARBRE... par Jimmy Martine ERNZER 15
- NOS SALUTS DE VIENNE par Sandra PRIMUS 16
- DES HORIZONS NOUVEAUX POUR LES CVX?
par Gian Carlo MURKOVIC 20
- MANIPULATION DE L'ENFANT ET MASS-MEDIA
par Domenico VOLPI 23
- NOUVELLES 26

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

D'UN LECTEUR DE "PROGRESSIO"

=====

"Voici dans ma lettre un chèque pour une copie des Actes de Rome '79. S'il y a trop d'argent, veuillez le verser au Fonds de Pentecôte (...) J'ai emprunté les Actes, que j'ai lus rapidement, et j'ai été heureux de tout ce qu'ils disent sur notre marche vers un monde plus juste". Cela sera très utile à tous ceux ici qui ne font que commencer à prendre conscience des problèmes de justice. Je suis cependant un peu surpris des questions posées au Père Arrupe. Je n'ai jamais considéré en effet les prêtres comme identiques aux laïcs CVX, et je constate que nous sommes une Communauté Mondiale. Quand j'ai cessé de faire partie de notre Bureau Exécutif National, mon activité s'est exercée ailleurs et j'ai pensé faire des économies en renonçant à "Progressio". Mais voici que j'en sens à nouveau le besoin. J'ai une famille à plein temps et je voyage peu. Je n'ai pas assez de forces pour contacter régulièrement un groupe. Mais la Communauté Mondiale me soutient beaucoup. J'ai tant reçu de prêtres et de laïcs de partout que je ne vois pas de sens à penser que la Communauté CVX n'est pas une Communauté Mondiale.

Ainsi merci pour les Actes magnifiques, pour le travail de "Progressio", pour tout ce qui est invisible et monotone. La Pentecôte arrivera peut-être avant que cette lettre vous parvienne, mais je vous adresse tous mes vœux et la promesse de mes prières: oui, le monde est là autour de nous, nous y allons!"

HOMELIE DU SAINT PERE

A l'occasion de la rencontre de prière avec les Organisations Internationales Catholiques auprès de l'Unesco

Mes chers frères et soeurs dans le Christ,

1. Dans le cadre de ma visite à l'Unesco, j'ai tenu à rencontrer aussi les représentants des Organisations Internationales Catholiques (OIC) et du Centre catholique international pour l'Unesco. Je sais que vous suivez de près, selon le statut qui vous est accordé en tant qu'organisations non-gouvernementales, les activités de cette Organisation des Nations Unies. Je vous remercie de votre présence et de votre intérêt.

Comme je l'ai fait à New York à l'occasion de ma visite à l'Organisation des Nations Unies, je veux souligner par ma présence à l'Unesco l'intérêt que le Saint-Siège porte à la vie des organisations internationales, aux rencontres où se discutent les problèmes majeurs du monde contemporain, et aux multiples efforts de coopération internationale qui visent à promouvoir à l'échelle du monde une vie en commun empreinte de justice et de respect pour les droits inaliénables de l'homme. Car, comme mon prédécesseur Jean XXIII, qui fut le premier des Observateurs permanents du Saint-Siège auprès de l'Unesco, le disait dans son encyclique "Pacem in Terris", la socialisation au niveau mondial est un fait. Et cette réalité exige plus que jamais qu'un nouvel ordre de relations internationales puisse s'établir sur la base d'une éthique de justice, de respect de la personne humaine, de reconnaissance de la souveraineté de chaque nation, et de solidarité.

Homélie...

2. Dans ce contexte, il est nécessaire de promouvoir des échanges entre les peuples afin de permettre à chacun d'entre eux de se donner une identité propre, fondée sur une conception dynamique de la culture, qui plonge ses racines dans le passé, se nourrit des divers apports historiques et devient créatrice de nouvelles expressions tout en restant à la fois fidèle à ses valeurs propres et ouverte à celles d'autrui comme à un avenir de progrès.

L'Eglise ne peut pas rester étrangère à cette entreprise; elle qui, en raison de sa condition particulière, n'est pas liée à des perspectives de pouvoir politique ou d'intérêt économique, mais est inspirée uniquement par la mission que le Christ lui a confiée.

En effet, forte de son mandat du Christ d'annoncer l'Evangile à tous les peuples, l'Eglise est présente dans toutes les nations et les cultures comme le sacrement universel de salut et d'unité pour le genre humain: par elle, l'humanité est réconciliée avec le Père; par elle, la fraternité dans le Christ est ouverte à tous les hommes; par elle enfin, l'Evangile féconde les énergies morales et religieuses et apporte une contribution originale à l'établissement d'une culture, d'une civilisation fondée sur la primauté de l'esprit, la justice et l'amour.

3. Dans cette perspective, j'exprime mon estime et mes encouragements à tous les catholiques qui assument leur responsabilité propre dans la vie internationale, soit, comme beaucoup d'entre vous ici, au service de l'Unesco, soit, tout particulièrement, dans les organisations catholiques internationales, qui ont bien compris quel rôle important elles ont à jouer dans ce domaine.

En effet, qu'il s'agisse de l'étude des grands problèmes internationaux ou de la sensibilisation et de la formation de l'opinion à leur égard, une contribution irremplaçable est fournie par les organisations catholiques internationales à travers leur statut d'organisation non-gouvernementale, comme aussi par les Centres de la Conférence des O.I.C.

Je ne sous-estime nullement la nécessité de capacités techniques pour aborder les problèmes délicats et complexes

qui se posent dans le domaine international. Mais votre contribution propre doit consister dans l'effort pour mettre toujours au coeur de ces problèmes, où se joue le destin des hommes et des peuples, une dimension éthique et religieuse qui est une composante fondamentale de la réalité humaine. Aucune solution n'est possible par des négociations au niveau politique, économique ou technique - aussi nécessaires qu'elles soient - si elle ne s'inspire pas de ces dimensions fondamentales. Que le respect et la tolérance, la volonté de collaboration loyale et de dialogue ne soient jamais un alibi pour dissimuler ou minimiser la contribution originale qui doit être la vôtre, à partir de la vérité du Christ, source de vérité sur l'homme et sur sa dignité.

4. Cette contribution sera d'autant plus efficace qu'elle pourra se fonder sur les expériences et les réflexions qui vous parviennent de la base de vos organisations et mouvements, dans les divers lieux, pays et continents. C'est là un aspect positif des O.I.C. De par leur structure et l'origine de leurs membres, elles sauront à la fois dépasser les horizons d'un nationalisme ou d'un régionalisme limités, tout en évitant aussi une vision et une pratique imparfaites de l'internationalisme, vu comme le privilège de l'élite des puissants ou le domaine exclusif de spécialistes. Par l'extension de leur présence dans tous les milieux géographiques et culturels, par la densité de leurs circuits locaux et nationaux de coordination et d'information, par leur profonde communion avec l'Eglise à tous les niveaux où se réalise la coopération internationale, les organisations internationales catholiques donnent déjà et doivent donner toujours davantage un témoignage et une contribution importante à l'édification de la cité des hommes et du Royaume de Dieu.

Chers amis, chers frères et soeurs, que le Seigneur vous bénisse, vous et vos familles, qu'il bénisse votre travail à l'Unesco, et tous les "Christifidèles" des Organisations catholiques que vous représentez.

COLLECTION

L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE JEAN-PAUL II

- * Le but de cette Série de brochures est de réunir et de rendre facilement accessibles les textes de Jean-Paul II sur divers thèmes de l'enseignement de l'Eglise.
- * Ces brochures ont un aspect provisoire. On n'en retiendra évidemment que les thèmes qui ont déjà fait l'objet d'une insistance significative ou d'un développement assez élaboré de la part du Pape; mais on se souviendra qu'en un an, le Pape n'a ni voulu ni pu exprimer toute sa pensée sur ces divers sujets. Notre but est essentiellement d'attirer l'attention sur des préoccupations importantes du Pape et de faciliter au lecteur l'accueil de nouveaux développements qui viendront par la suite.
- * La présentation de chaque brochure, faite à partir des textes qui y sont regroupés, veut en faciliter la lecture et l'utilisation. Elle est proposée par un auteur particulier, sous le contrôle de la Commission Pontificale *Justitia et Pax*, mais sans prétendre d'aucune manière constituer une exégèse officielle des textes par cette Commission.
- * Nous offrons ces brochures comme des instruments de travail pour aider les églises locales à entrer dans les préoccupations de Jean-Paul II, à développer leur propre réflexion et action à travers leurs situations respectives et à enrichir l'Eglise entière de leur contribution vivante.

L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE JEAN-PAUL II

Titre original

- N.1- ASPECTS GENERAUX DE LA CATECHESE SOCIALE
DE JEAN-PAUL II *par Mgr. Roger HECKEL*
- N.2 PERSONNES ET INSTITUTIONS *par Mgr. Roger HECKEL*
- N.3 LA LIBERTE RELIGIEUSE *par Mgr. Roger HECKEL*
- N.4 LE THEME DE LA LIBERATION *par Mgr. Roger HECKEL*
- N.5 LE TRAVAIL HUMAIN *par Mgr. Romano ROSSI*
- N.6 LA PERSONNE, LA NATION ET L'ETAT
par Mgr. William MURPHY
- N.7 LES DROITS DE L'HOMME *par le Dr. Giorgio FILIBECK*
- N.8 POURQUOI ET COMMENT L'EGLISE INTERVIENT
EN MATIERE SOCIO-POLITIQUE
par Mgr. Roger HECKEL

Les brochures sont disponibles en anglais, espagnol, français et italien à la:

COMMISSION PONTIFICALE JUSTITIA ET PAX
Palazzo San Calisto
00120 CITE DU VATICAN (Italie)

Prix: US \$ 1.00 l'une

SUR LA FIN DES «EXERCICES DANS LA VIE»

J'ai déjà proposé (cf. Progressio mars 1980) quelques réflexions sur le "commencement" des Exercices dans la vie: dans les conditions où se déroule cette expérience, le moment où le retraitant se trouve mûr pour s'y engager totalement ne peut se déterminer que de l'intérieur. Une situation analogue se présente à la "fin" des Exercices dans la vie: aucune date n'est fixée, le dialogue avec Dieu se prolonge au rythme des journées sans qu'intervienne aucune pression extérieure, et la décision de "finir" est prise par le retraitant dans un acte de liberté qui doit, pour être juste, tenir compte avec exactitude de tous les éléments qui le situent par rapport à lui-même; aux autres et à Dieu. La "conduite de fin" revêt donc une grande importance, que les Exercices sous leur forme de "retraite fermée" voilent parfois, mais qui apparaît ici dans toute sa signification.

Lorsqu'il présente les Exercices avec la succession de leurs quatre "semaines" (dans la 4e Annotation), saint Ignace précise: "On terminera à peu près en trente jours". Cet "à peu près" veut laisser à chacun le temps qui lui est nécessaire: "Certains sont plus lents à trouver ce qu'ils cherchent... Certains sont plus appliqués que d'autres, ...ou plus éprouvés par divers esprits". A l'intérieur d'une durée qui indique une moyenne jugée raisonnable.

ble, subsiste le libre jeu du désir qui se hâte ou de la patience qui endure et mûrit. Mais, quand les Exercices se font sous la forme très souple qui exclut un terme préalablement fixé, on ne peut pas finir autrement que par la certitude d'avoir permis au fruit d'atteindre à sa maturité.

Mais à quels signes reconnaître cette maturité? Il n'est pas aisé de répondre, tant s'enchevêtrent dans la conscience, autour de la "conduite de fin", le réel, le désir et le rêve.

Il faudrait désmaquer tout d'abord un certain nombre de situations où le dernier temps de la retraite conduit à une fin qu'on peut qualifier de fausse.

Le retraitant, par exemple, arrive au terme de la période que, sans se l'avouer clairement, il s'était imprudemment fixée, par goût de sécurité, ou parce qu'une urgence extérieure lui semblait l'exiger. Et voici que, inconsciemment sans doute, donc en apparente sincérité devant Dieu, l'"élection" se formule et s'affirme, mais sans continuité véritable avec ce qui précédait; la prière devient plus tendue; les obstacles qui retardaient le mouvement de la retraite sont comme escamotés, en tout cas non résolus. Tout se passe comme si l'échéance qui approche brusquait sans faire mûrir. Faudra-t-il s'étonner si, par la suite, la décision prise s'avère bien incertaine, ou si l'âme garde une inquiétude latente prouvant qu'elle n'est pas arrivée à la liberté.

Une telle illusion peut prendre bien des formes. Désir d'"en finir" avec l'effort poursuivi. Crainte (parfois angoissée) devant de nouvelles aventures intérieures qui risqueraient de remettre en cause ce qu'on croyait acquis. Refus (ou simple impuissance) de poser une décision au niveau qui serait vraiment libérateur. En tous ces cas, la fin de la retraite comporte des éléments de crainte, de censure, de violence. Après la retraite, la vie aidant et l'urgence desserrant son étreinte, toute cette conduite de fin apparaîtra comme un inutile moment de crispation.

En contraste avec ces situations où la fin surgit

exercices spirituels

plus ou moins comme un "coup d'état" de la volonté, on rencontre certains retraitants qui, pour ainsi dire, se refusent à finir. Ils sont encore, parfois longtemps, à la douleur d'attendre. Même les démarches de la retraite étant achevées et l'expérience ayant apparemment livré tout son fruit, le retour à la vie quotidienne leur laisse un sentiment d'insatisfaction, comme s'il y avait encore une autre fin à rechercher et comme si leur action restait sinon paralysée, du moins en arrêt. La conduite de fin a joué pour eux comme un obstacle au progrès de la maturation.

Ces fausses fins sont souvent liées à des formes narcissiques de la prière, ou à des générosités qui projettent dans l'avenir une lumière où s'estompent la vie réelle. Il y a là un domaine immense où doit s'exercer le discernement des esprits.

De ce discernement sur la conduite de fin, les "règles" n'ont jamais été écrites. Quelque chose peut cependant en être clarifié. Je signalerais volontiers, d'une façon schématique, les quatre orientations suivantes, pour aider le retraitant à trouver le point de non retour qui ouvre sur une fin véritable.

1) S'assurer que tout ce qui est né au cours de la retraite est parvenu jusqu'à son terme. Certaines formes de la prière se sont imposées comme plus favorables : le sens doit en être éclairé. Des mouvements intérieurs ont fait surgir de la conscience profonde des souvenirs, des désirs, des refus : sans jouer au psychologue, l'accompagnateur doit aider à l'interprétation dans la foi de toute cette vitalité, encore tourmentée, mais révélant déjà la présence d'une histoire divine à travers tant de sources créatrices. Des questions ont été posées, à bien des niveaux (noeuds de l'affectivité, mise en oeuvre de la pauvreté, style de vie, etc.) qui ne peuvent être vraiment et radicalement résolues qu'au cours de l'expérience privilégiée des Exercices : plus tard, viendront les décisions d'ordre pratique, mais il faut d'abord qu'une réponse globale et fondamentale ait été apportée à l'occasion d'une nouvelle naissance au sein du mystère de Dieu.

L'avantage des Exercices dans la vie est précisément

que rien ne presse de finir et que le temps, c'est-à-dire la lente prise de conscience de tout ce qui habite le coeur, est le lieu de l'apaisement où toute vague intérieure peut livrer son dernier secret.

2) Reconnaître la continuité des expériences successives qui forment comme le tissu d'une retraite. Expériences de prières: expériences de joies ou de tristesses; répétitions d'états intérieurs, ou de ruptures, qui deviennent significatives d'un penchant naturel où se révèle une pédagogie de Dieu. Le temps de la retraite est celui où se construit l'être spirituel, parce que ce qui est successif n'y est pas discontinu et parce que le foisonnement des sentiments trouve sa cohérence et sa hiérarchie en dehors d'une poussée volontariste et moralisante.

Il serait vain d'espérer parvenir à une "fin", tant que le retraitant reste soumis à un processus intérieur d'émiettement et à des violences plus ou moins contradictoires entre ses tendances ou entre ses expériences, fussent-elles de prière.

3) Tendre à un accord entre le désir, qui stimule sous bien des formes la fidélité du retraitant, et le réel de la vie qui est toujours présente, non pas comme une distraction mais comme une invitation à une plus grande vérité. La vie quotidienne continue, en effet, d'apporter son lot d'urgences, de pressions, de rencontres imprévisibles, de brutales révélations de failles qu'on croyait comblées: c'est dans cette réalité même, mieux perçue dans la foi et mieux vécue comme un don (ou un pardon), que se juge le sérieux d'une expérience de Dieu. Pour que, au delà de la retraite, l'existence quotidienne apparaisse comme le seul lieu de la fidélité spirituelle, il est nécessaire que, au cours même de la retraite et d'autant plus qu'on approche de sa fin, le retraitant sache, pour ainsi dire, corriger son désir par la façon réelle dont il s'aime lui-même et dont il aime sa vie. Alors, la fin ne sera pas brutale, ni l'occasion d'une déception plus ou moins amère: elle ne sera qu'un passage naturel, et le retraitant pourra simplement constater que, de fait, la retraite est finie parce qu'elle est comme absorbée par la vie ordinaire.

4) Aider le retraitant à accueillir la certitude inté

rieure que, quoi qu'il arrive et quelles que soient les résistances ou les obscurités qui demeurent ou qui renaîtront, l'"alliance" avec Dieu est telle que désormais son être entier est "saisi" par celui qui seul est fidèle. Sans doute cette certitude n'est-elle pas nouvelle: elle a grandi par étapes dans le déroulement de la retraite. Mais elle atteint alors une plénitude tranquille, qui peut s'exprimer sous les images de l'union, de l'intériorité, de la confiance (relevant toutes du langage de l'amour).

A ce stade, chaque réticence devant Dieu crée une nouvelle impossibilité de finir. Tandis que la vraie fin s'impose d'elle-même, comme un fruit indubitable, lorsque le retraitant reconnaît que son existence humaine, livrée et pacifiée, lui révèle sans cesse la présence indéfectible de Dieu.

A la lumière de cette conduite de fin, il semble possible de suggérer quelques-uns des signes auxquels le retraitant peut reconnaître qu'il est au terme des Exercices dans la vie, et qu'il doit donc se refuser à prolonger un type d'expérience qui, au delà de ce point de maturité, comporterait pour lui le danger d'une régression.

1) Le premier signe est dans le sentiment intérieur que "quelque chose" a réellement trouvé son terme. Capacité d'agir sans se dissoudre dans l'action, prière habituelle sous forme d'adhésion à Dieu en dehors même des mots et de la conscience explicite, solidité sans raideur devant l'épreuve, présence plus fraternelle à la communauté des hommes, regard nouveau et tranquille porté sur l'avenir. Tout cela convergeant dans un sentiment de présence à soi-même ou, en d'autres termes, de présence à Dieu au sein de toute l'existence humaine.

On a donc réussi à vaincre en vérité le processus répétitif qui faisait renaître, toujours identique, la difficulté au moment même où on la croyait surmontée. Le point final de la retraite est accepté, non subi; il est vécu comme un moment où l'on peut s'aimer soi-même dans la paix,

(Suite à la page 21)

PROGRESSIO-JEUNES

Seulement quelques paroles pour ce numéro de septembre. En mai les membres européens de la Commission Jeunes ont eu l'occasion de se rencontrer à Dublin lors de la Réunion Européenne.

Ce numéro-ci est plutôt européen, il y a un témoignage excellent d'un groupe de Vienne ainsi qu'un texte d'une jeune fille (16 ans) qui n'est pas chrétienne. Je la remercie pour son article qui témoigne d'une grande honnêteté. Le prochain numéro nous portera en Amérique Latine. A bien tôt.

Jean-Claude HOLLERICH

Rencontre au Benelux

Quelques-uns des jeunes qui étaient à Assise l'année passée, eurent l'idée fameuse d'une rencontre au Benelux. Nous voici donc invités par un groupe flamand à venir du 19 au 20 avril à "de Pinte" près de Gand. Nous étions 25, entre autres 2 du Luxembourg et 4 des Pays Bas. Nous sommes arrivés vendredi soir, juste le temps de se saluer, de chanter un peu et bientôt nous sommes allés nous coucher, pleins d'attente.

Samedi matin nous nous sommes divisés en 3 groupes pour réfléchir et pour parler ensemble sur nos idéaux pour l'avenir, sur la vie en général, sur nos études, notre travail, nos groupes CVX... Nous n'avons pas évité problèmes et craintes.

Le thème était: un arrêt sur notre chemin. Cet échange était un véritable arrêt pour considérer nos relations avec les autres et avec le Christ. Après le déjeuner, le temps d'une promenade, et puis préparation des chants et en fin, l'eucharistie. Pendant la nuit nous avons partagé nos expériences pour voir comment organiser nos réunions CVX; c'était très enrichissant d'entendre les différences: repas commun, silence et méditation, une messe, possibilité de se confesser, parfois un week-end de retraite.

Dimanche matin, nous nous sommes divisés en deux groupes (il y en avait qui étaient déjà partis) et après une période de silence et de discussion nous avons fait des posters, écrits ou faits avec des périodiques. Ces posters exprimaient nos sentiments envers l'avenir, notre style de vie, nos espoirs, nos talents. Nous avons aussi fait une évaluation sur le samedi et le dimanche matin. Nous avons emporté nos posters à l'eucharistie et nous avons prié le Seigneur de nous aider, de donner la paix à notre monde, de nous accorder de pouvoir développer nos talents le plus possible.

Après le déjeuner, c'était déjà le temps de nous dire au revoir et de partir, chacun dans son coin du Benelux.

Wil NOORDIK - Pays Bas

Un arbre...

Je vis sur une île. Un jour je m'y promenai -seule- le long d'une rivière. Le ciel était bleu, débarrassé de tous ses nuages. Mais dans l'herbe gisait un arbre; on l'avait abattu, on l'avait tué contre son gré. Qu'il était beau! Il avait 15 m de long, 1.5 m de diamètre, je désirais tellement le libérer... je n'y arrivais pas. C'était mon AMI et je lui donnai de nom d'"arbre de l'amitié".

J'avais atteint le pont sous lequel coulait la mort, les flots sauvages. Je la regardais en face, je sentais en moi la force de sauter. Mais cette envie s'éteignit vite.. je n'avais pas sauté, j'avais froid. J'avais eu une chance je l'avais ratée. Un frisson me secouait le corps, m'effrayait.

Je n'étais qu'un grain de poussière parmi tant d'autres. Je n'étais qu'une étrangère, étrangère à moi-même, étrangère entre étrangers. Je me détestais. Je me sentais seule tout en ayant de nombreux amis. Ma VIE, une course à près le temps. Impossible de fuir mes propres pensées! Impossible maintenant!

Les flots suivaient leur route, ils étaient prisonniers comme moi. Ils ne pouvaient s'arrêter, ils étaient emportés. N'Y A-T-IL PAS UN SEUL ETRE QUI SOIT LIBRE ??? ??? Je demeurai sur le pont. Il était devenu mon ami, un pont en bois. Je l'aimais comme j'aimais d'autres choses simples. Il restait debout pendant la quasi-totalité de sa vie; non pas comme les hommes, qui vieillissent ou meurent tôt. N'Y A-T-IL PAS UN SEUL ETRE QUI NE DISPARAISSE ??? ??? Il me fallait quitter ce pont. Je continuai mon chemin en rêvant devant moi. Pourquoi le ciel ne pouvait-il pas être libre? Débarrassé de tous ses nuages? Pourquoi ces nuages ne s'enfuyaient-ils pas? Ma vie était couverte de nuages que je n'arrivais plus à chasser. Il me fallait de nouveau limiter ma liberté, respecter un horaire.

Je haïssais cette vie qui devait être la mienne, mais en fait ne l'était pas...

Qui veux-tu que je sois dans cette société-là?

Jimmy (Martine ERNZER - Luxembourg)

Nos saluts de Vienne

Nous sommes un groupe CVX de Vienne et nous voudrions envoyer nos salutations à tout le monde, aux amis connus et inconnus. Nous avons pensé qu'une description de nous, les membres de ce groupe, et de notre chemin pouvait vous intéresser, vous encourager et vous aider, et que cela pouvait nous aider sur notre chemin vers une communauté mondiale. Lors de l'occasion du 5^e anniversaire de notre groupe, nous voudrions partager avec vous nos réflexions, nos joies et nos difficultés. Les différents membres du groupe vont se présenter eux-mêmes.

Elisabeth

En 1975 j'ai appartenu à la fédération autrichienne des jeunes et à une rencontre nous avons pensé qu'autre chose que la bureaucratie devrait nous unir: nous avons commencé un groupe CVX. Elli, Lilo, Liesl et moi-même, nous étions prêtes à démarrer un groupe quand nous avons trouvé un responsable sur place: Pepp, encore novice de ce temps qui est ordonné maintenant et qui travaille à l'ouest de l'Autriche. Pepp apporta son ami Walter, Liesl son amie Sandra et moi-même mon fiancé Paul. Le père Neureiter était d'accord de devenir notre assistant. Au début nous n'avons pas compris ce que l'autre voulait exprimer et ces malentendus sont encore survenus quelquefois dans les dernières années. Un jour j'avais décidé de quitter le groupe. C'était le temps de mon mariage avec Paul. J'ai passé un temps difficile avant le mariage et je m'étais détachée du groupe. Le groupe comprit mais n'interpréta pas correctement ma décision, il ne voulait pas interférer. Quand je suis revenue au groupe après mon mariage, les autres étaient devenus des étrangers. Mais ils ne me laissèrent pas partir sans commentaires et après une vive discussion, ... je suis restée. Maintenant nous avons déjà un deuxième couple dans notre groupe. Beaucoup de choses ont changé: beaucoup de nous ont commencé à travailler, oui, nous devons même nous occuper de problèmes d'éducation. Il y a un an que Paul et moi, nous avons notre bébé (notre "bébé de groupe"), Elli en est la marraine, mais tous se sentent responsables de lui. A partir de sa naissance toutes les rencontres ont lieu dans notre appartement. Nous sommes reconnaissants de pouvoir appartenir ensemble au groupe.

Paul

L'union fait la force. Je pense que nous avons tous pu faire l'expérience qu'une communauté ne nous lie pas seulement les uns aux autres, mais nous rend aussi plus forts. Ma paresse est mon plus grand ennemi. Mon groupe m'aide à prier, à lire et à interpréter la Bible et à mieux comprendre Jésus et ma vie. Nous connaissons les faiblesses que nous avons. J'ai vu que les autres cherchent aussi, qu'ils devaient affronter les mêmes difficultés et les mêmes échecs. J'ai appris à mieux accepter les autres et moi-même. Quelques années auparavant je n'aurais même pas rêvé de vous écrire et de laisser des étrangers avoir un regard sur ma vie. Mais maintenant je pense que nous devrions en savoir plus long l'un de l'autre dans le but de nous préparer pour Jésus.

Elli

Je m'appelle Elli et j'ai trente ans. Je suis rédactrice dans une agence de presse autrichienne catholique. Je suis d'une paroisse de la ville de Vienne et je me sens vraiment perdue parmi 22000 chrétiens qui ne le sont que par leur baptême. J'ai cherché une vraie communauté et je suis entrée dans la congrégation des étudiants (MK) dans le premier district à Vienne. Mes discussions, parties et eucharisties ne pouvaient remplir mes attentes. Alors quelques-uns de nous ont décidé de former un groupe CVX. Au début ce nom n'était qu'une formule dénuée de sens pour moi. Je ne comprenais ni les Statuts, ni les Principes Généraux. Pourquoi mettre l'accent sur le caractère ignatien? Notre groupe rencontra les premières difficultés. Fallait-il continuer? Et nous avons continué en recherchant toujours de nouvelles possibilités pour réaliser une communauté. C'est ensemble que nous sommes devenus adultes et même de meilleurs chrétiens qu'auparavant. Nous avons appris à envisager et à résoudre des conflits. Nous avons commencé la prière communautaire. Cette communauté en vue d'une vie chrétienne est devenue un encouragement, une aide et un foyer pour moi.

Sylvia

Je m'appelle Sylvia et j'étudie mathématiques et physique. C'est en novembre 79 que j'ai joint ce groupe parce que je pense que c'est une excellente manière de parler a-

vec les autres sur des questions religieuses et la manière de mener une vie chrétienne.

Heini

Je suis un étudiant en histoire. Ma question fondamentale est: Comment réaliser aujourd'hui une vie chrétienne? La pierre angulaire en est pour moi mon groupe. Notre vie quotidienne et nos problèmes sont tissés dans la trame de notre vie du groupe. Des amitiés commencent à se nouer. J'avais déjà fait partie d'un groupe CVX à Innsbruck et il était évident pour moi de rejoindre un groupe à Vienne quand j'y suis venu pour continuer mes études.

Gundrun

Ma vie dans les CVX a commencé quand, encore à l'école, j'ai joint la MK. J'appréciais ce groupe à cause de sa spiritualité. C'est aussi là que j'ai fait ma première rencontre avec les Exercices Spirituels. C'était une expérience fondamentale pour ma vie. Après avoir terminé ma formation comme enseignante au préscolaire, je suis venue à Vienne pour étudier à la "Religionspädagogische Akademie". Tous mes amis étaient membres de la congrégation des étudiants au premier district. J'y étais pour quelque temps dans un petit groupe où j'avais de grandes difficultés à me communiquer. Je quittais donc le groupe. Après une réunion CVX à Vienne je suis devenue membre de ce groupe. Parfois la différence des styles de vie des membres m'accablait et gênait mon comportement dans le groupe. Pour éviter ce déchirement interne j'ai de nouveau considéré de quitter le groupe. Pour le moment je me trouve bien dans le groupe, mais je sens l'absence de précision d'un engagement qu'on nous demande en tant que couple. Quand je me suis mariée avec Hens beaucoup de problèmes ont changé de niveau. Pour les semaines et mois prochains j'aimerais une plus grande considération de ce statut familial.

Hans

J'ai 25 ans et je suis enseignant au Collège Technique à Moedling. Il y a quatre ans et demi que je fais partie du groupe. A l'école j'étais en bon contact avec les organisations catholiques des jeunes. Au début de mes études je n'avais ni temps ni intérêt pour l'Eglise. Elisabeth m'a mis en contact avec ce groupe CVX. Au début ce nom

et les Principes Généraux ne signifiaient rien pour moi. Ce qui m'a fasciné c'était la bonne communication et l'acceptation par le groupe. Lentement je suis devenu un membre de ce groupe et j'ai appris les principes et les buts de notre mouvement. Les Exercices Ignatiens avec le père Neureiter étaient une expérience fondamentale pour moi. C'est à cette époque de renouveau intérieur et d'orientation nouvelle que j'ai fait la connaissance de Gundrun et que je l'ai épousée. Elle a aussi été reçue comme nouveau membre par le groupe. Dans les derniers mois beaucoup ont fini les études et ont commencé à travailler. Il y a maintenant 6 mois que je travaille comme enseignant et j'ai vu chez mes collègues des styles de vie qui diffèrent sensiblement du mien. Voilà pourquoi je suis obligé à réfléchir continuellement sur ma vie chrétienne, sur mes buts et je dois me décider chaque jour de nouveau pour mon chemin. En cela mon groupe CVX m'est d'une grande aide.

Andreas

Je suis un étudiant de médecine et j'ai 22 ans. Peut être que quelques-uns d'entre vous me connaissent de Rome '79. J'ai joint le groupe en revenant de Rome et j'en suis très content. Je voulais trouver des jeunes pour parler, prier, jouer ensemble, bref, pour partager. C'est ce que j'ai trouvé ensemble avec beaucoup d'amis. Parfois nous avons des opinions différentes, mais personne n'en est dérangé (dans un sens négatif). Je pense que c'est nécessaire dans une communauté. Au début je n'attachais pas tellement d'importance aux réunions, mais maintenant la réunion CVX a sa place dans ma vie comme la messe du dimanche.

Sandra

Quelques-uns de vous vont me connaître, soit de Innsbruck 78, soit de Assise 79. Comme vous avez déjà lu, j'ai fait partie du groupe dès le début. Les premiers mois, les premières années étaient très durs pour moi. Je n'avais eu d'amis auparavant, je me méfiais donc de tous et ne voulais rien dire sur moi. La situation changea lentement. Il y avait bien des moments où j'étais décidée à quitter le groupe, mais quelque chose m'y retint toujours. J'ai découvert que j'aimais les CVX et j'ai décidé que c'est ma manière de suivre le Christ. J'ai eu la possibilité de participer à des rencontres nationales et internationales et je suis très reconnaissante pour ces expériences, pour tous ces nou

veaux amis. Ces rencontres m'ont toujours donné de la force et j'ai tâché de partager cette joie avec mon groupe - pas toujours avec succès. Nous avons passé un tas de crises, mais maintenant nous sentons que nous faisons partie les uns des autres. Nous savons que d'autres crises vont venir, mais nous espérons les surmonter. Notre difficulté principale est que nous sommes trop centrés sur nous-mêmes et que nous ne sommes pas assez ouverts - pour nos paroisses, pour un engagement social, pour la famille nationale et mondiale des CVX. Mais j'espère que nous allons nous rapprocher de plus en plus de notre but qui est le Christ Jésus.

Peut-être que ces rapports vous ont intéressés. Peut-être qu'ils vous aident à comparer et à surmonter des difficultés. Nous sommes avec vous, nous partageons tous les mêmes joies, les mêmes problèmes et difficultés, mais nous pouvons nous aider les uns les autres par notre prière et par nos échanges. N'abandonnez pas même quand vous pensez que vos difficultés sont insurmontables. Le Seigneur est avec vous - et nous aussi! Nos meilleures salutations à vous tous de ce groupe CVX de Vienne.

Sandra PRIMUS

DES HORIZONS NOUVEAUX POUR LES CVX

Que peut-on faire pour la connaissance des CVX dans le Deuxième Monde? Cette préoccupation à long terme a augmenté à Rome '79. Un groupe des amis nous a ouvert le chemin en nous invitant en Pologne en mai 1980. Nous avons pu décrire notre manière de vivre à nos amis, aux groupes des étudiants universitaires.

Nous nous sommes arrêtés deux jours à Zagreb. Nous y avons partagé nos expériences CVX et dans de longues sessions nous avons répondu aux questions de deux communautés jésuites en ministère pastoral, de groupes de séminaristes et d'étudiants en théologie. Nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer l'archevêque et le provincial.

(Suite à la page 32)

parce que toutes les lignes maîtresses de son univers intérieur ont été reconnues et comme rassemblées. On est certain que, par la grâce de Dieu, rien ne sera plus tout à fait "comme avant".

2) C'est ce qui permet une offrande de soi qui eût été impossible avant le parcours de la retraite. La peur s'est dissipée. Le "pari" sur l'avenir ne semble plus un saut dans l'inconnu, qui se fût accompagné de raidissement, mais il est absorbé par la confiance. On dirait que les liens qui entravaient encore le dynamisme de l'homme sous la grâce de Dieu se sont rompus: offrir à Dieu le oui que lui-même prononce dans la conscience, c'est alors s'offrir simplement à la vie.

3) Un troisième signe me semble clair. Lorsque le retraitant est parvenu au moment où il peut jeter un regard global sur l'itinéraire qu'il vient de parcourir, et se reconnaître lui-même dans les étapes qui furent marquées d'expériences ressenties alors comme fragmentaires, c'est qu'il a pris la distance nécessaire et que, déjà, il est hors du mouvement de la retraite. Chacun des points par lesquels il a cheminé se trouve situé dans la totalité d'une expérience qui s'impose désormais à lui comme un passé. C'est l'heure de l'action de grâces la plus vraie.

4) Enfin, devant ce "passé" qu'il vient de vivre, le retraitant se sent libre. Libre par rapport aux Exercices qu'il achève, mais libre aussi par rapport à ce que l'expérience comporte encore d'inachevé. Il éprouve comme une joie et comme un stimulant d'avoir un jour, peut-être, sous une forme qu'il ne peut soupçonner, à reprendre le même cheminement: l'étape qui vient d'être franchie ne laisse aucune trace de regret, mais le sentiment que "tout est accompli", à l'heure où il le fallait.

Qu'il y ait là un signe auquel reconnaître que les Exercices sont arrivés à leur terme, la preuve en est aussi apportée, a contrario, en plus d'un cas où l'on sent que le retraitant reste attaché à sa retraite comme à un trésor qui n'a pas révélé toutes ses richesses. Une nostalgie l'habite. Un lien non résolu le retient de se livrer totalement à l'avenir, et même au présent. Il semble

exercices spirituels

qu'une étape n'ait pas été franchie, dans la maturation de la retraite, et c'était précisément l'étape qui eût été la dernière.

Les Exercices doivent évidemment finir. C'est même la condition pour que l'expérience qu'ils permettent de réaliser puisse livrer sa signification: "une fois l'exercice terminé, je regarderai...", écrit saint Ignace, qui donne de nombreuses indications pour aider à interpréter comme des signes de Dieu la façon dont s'est comporté le retrainant dans sa prière, dans son affectivité, dans son ouverture à l'Esprit.

Mais la vraie fin des Exercices n'est pas le moment où ils s'achèvent. Elle est au delà même des Exercices, dans le comportement nouveau auquel ils ont conduit: plutôt que de finir, ils s'effacent dans une naissance à une vie humaine pleinement soumise à l'action de Dieu.

Maurice GIULIANI

MANIPULATION DE L'ENFANT ET MASS-MEDIA

Les mass-media, notamment ceux qui sont de nature électrique ou électronique, ont profondément modifié les modes de communication entre les hommes et par conséquent leurs rapports mutuels et le cadre d'ensemble de l'existence. La Déclaration des Droits de l'Enfant, dont nous célébrons le XXe anniversaire, se référerait à un type d'enfant qui n'existe plus aujourd'hui: il importe donc de reconsidérer l'enfant dans une nouvelle situation afin d'établir de nouveaux droits.

La reconnaissance de la réalité doit partir du constat que l'éducation, la communication et l'ensemble de la vie se développent aujourd'hui dans une condition de masse. Si toute personne et tout groupe peuvent réagir aux messages des media, le flux des informations contribue chaque jour à suggérer des comportements et des valeurs qui échappent à la critique des citoyens. Nous sommes tous immergés dans une sorte d'"atmosphère" constituée par le flux incessant des messages, et il importe de prendre acte de cette situation existentielle: une éducation qui tenterait de prolonger les lignes traditionnelles, comme si rien n'avait changé, serait une attitude irréaliste. Prétendre se mettre en marge de la nouvelle civilisation audio-visuelle, s'y soumettre sans critique sont des voies sans issue.

L'enfant vient au monde dans une société où, pour atteindre l'identité de sa personne, il est contraint de se réaliser et de se découvrir dans un contexte de masse: celui-ci comporte de lourds conditionnements et beaucoup d'ambiguïté, mais par ailleurs offre des éléments positifs de

disponibilités croissantes en matière de culture, de possibilités de choix, d'élargissement d'horizons et de problématiques. Dans ce contexte, il faut affirmer les droits de l'enfant à l'originalité, à la créativité, à la liberté de conscience: loin de faire violence à cet idéal, les mass-media doivent offrir des services positifs au développement de la personne. Famille, école et responsables de la communication sociale doivent s'y employer.

D'où l'effort nécessaire pour une "nouvelle alphabétisation" à l'égard du langage de l'image, qui se présente avec une trompeuse facilité d'accès mais demande aussi à être décodée; découvrir la manière dont parlent les divers langages est la première étape pour se libérer de leurs conditionnements, qui agissent fortement sur l'inconscient. La formation du sens critique est l'objectif essentiel, car, après la "lecture" correcte des messages, elle permet d'exprimer des jugements, des consentements ou des refus.

Le sens critique doit s'exercer surtout à l'égard des media les plus envahissants (TV, bandes, dessinées...), mais il faut tenir compte aussi de leurs connexions mutuelles: leurs effets s'ajoutent, agissent ensemble, et il importe de se demander non seulement quelle est l'influence de chacun mais quel est leur impact global sur l'enfant et quelles autres relations ils ont avec sa vie (les personnages deviennent des jouets, des posters, des livres...)

Etant donné la croissance de l'offre des messages, le problème n'est pas seulement d'éduquer à recevoir, mais d'éduquer à choisir.

L'éducation au sens critique consiste à former une personnalité critique. Or, la chose est impossible dans les familles ou les écoles où l'éducation est autoritaire et paternaliste, l'instruction schématique, les connaissances données de manière rigide et formaliste. L'aptitude à une réponse critique et créatrice aux facteurs de masse se forme dès la petite enfance; de plus aujourd'hui famille et école peuvent amener le petit enfant lui-même à la découverte du monde comme réalité organique et de la connaissance comme somme de notions à éléments complémentaires.

Il est urgent pour les chrétiens et pour tous les hom

mes de bonne volonté de former les enfants à vivre dans le flux dynamique des messages et à s'y confronter; cette formation se fonde sur des attitudes qui s'acquièrent dans la famille et sur de véritables méthodes d'écoute que l'école a la mission première de fournir. A ce devoir les groupes de jeunesse et la catéchèse ne doivent pas rester étrangers. Face aux risques de manipulation, il importe d'indiquer les valeurs existantes ou possibles de la nouvelle civilisation: la liberté et le pluralisme de l'information, l'élargissement des horizons, la facilité de se procurer des instruments culturels, l'offre de matériaux positifs. D'objets de consommation, les produits des media peuvent devenir des objets de critique et de jugement juste.

Cette priorité de la formation critique ne dispense pas les responsables des émissions de se poser le problème de savoir comment répondre aux exigences du public des enfants et comment respecter ses droits à échapper à la loi de la plus grande écoute, aux prises de la publicité et des intérêts de la consommation et à ne pas subir des programmes sans moyens financiers, techniques et artistiques suffisants. Spécialement, les offices alimentés par les fonds publics ont l'obligation de garantir des programmes de télévision au service réel de la personne, en collaboration avec la famille et l'école, et non en opposition avec elles.

Et tous les responsables de la communication sociale ont également l'obligation de mettre au service des jeunes leur meilleure qualité, bien au-delà de tout souci économique ou d'intérêt.

Domenico VOLPI

NOUVELLES

CELEBRATION DE LA FEDERATION CVX MONDIALE

=====

par la Fédération de Malte

Le 13 avril 1980, toutes les communautés de l'île de Malte s'assemblèrent pour célébrer la Journée Mondiale CVX.

La réunion se tint dans la grande salle de conférences de Mont-Saint-Joseph, et c'était un agréable spectacle que de voir jeunes et moins jeunes heureux d'être ensemble. Il y avait plus de 150 membres présents.

Le thème choisi fut celui qui avait été suggéré par "Projets": "Union des coeurs", "Union des esprits", "Union des mains", comme une suite de l'Assemblée Générale de Rome '79. La journée commença par la lecture d'un texte du chapitre 17 de saint Jean, où le Christ prie pour l'unité de son Eglise. Etant donné que nous sommes l'Eglise, ce texte convenait bien pour nous donner l'esprit d'une unité parfaite.

Le premier thème du programme fut l'"Union des coeurs": il nous fut exposé par notre assistant ecclésiastique, le

Nouvelles...

Père Paul Deguara, S.J. Entre autres choses, il nous dit qu'en tant que membres CVX nous avons à réaliser en nous cette unité et qu'elle se fortifierait dans toutes nos rencontres de communautés respectives. Loin d'être une abstraction, il faut qu'elle soit sentie en nous et dans nos groupes; et c'est par un engagement personnel que se créera l'union.

Le second thème, l'"Union des esprits", fut développé par le Père A. Deguara, prêtre diocésain, assistant ecclésiastique de la Commission diocésaine de l'Apostolat des laïcs. Il insista sur l'importance de l'engagement des laïcs, spécialement dans d'autres groupes et mouvements qui existent dans les paroisses, car ceux-ci visent le même but.

Suivit la messe, où se manifesta le sens de la communauté et de l'unité. La manière dont les adultes y participèrent activement dans les différentes parties impressionna vivement les jeunes. Les cantiques furent bien choisis et la chorale aida les membres à la communion des cœurs.

Après le repas et la récréation, eut lieu la session de l'après-midi, consacrée à l'"Union des mains" et préparée par deux membres CVX. Le thème s'exprima par une poésie, illustrée par des diapositives symboliques. Il y eut ensuite un film d'une demi-heure environ, intitulé "Une vie nouvelle", qui nous montra l'action de volontaires auprès d'handicapés.

L'après-midi passa rapidement et la journée se termina par des chants et des rafraîchissements.

Antoinette BORDA

* * *

*

Nouvelles...

INDONESIE

=====
L'Assemblée Générale de notre Fédération Nationale s'est tenue à Lembang, près de Bandung, du 16 au 18 mai : ce fut une belle rencontre de 28 délégués provenant de 8 Fédérations locales. Nous avons mis la dernière main aux Statuts de notre Fédération Nationale et les avons approuvés. Il a fallu pour cela bien des échanges et un effort de discernement. La difficulté provenait du fait que la langue indonésienne n'a pas exactement le terme voulu pour "Communauté". Notre nom officiel est maintenant: "Komunitas Hidup Kristiani".

Pendant l'Assemblée j'ai suggéré l'idée de notre Cours asiatique pour Accompagnateurs. Elle a été acceptée avec enthousiasme, et 7 Fédérations locales y enverront chacune un membre; si la chose se réalise, ce sera un grand pas pour nous vers l'avenir.

John VOSSEN

* *
*

ZIMBABWE

=====
Voici le compte rendu de l'Assemblée des Assistants des Jeunes, qui eut lieu la semaine dernière.

Cette Assemblée se tient habituellement à la fin du premier semestre. Malheureusement, cette année, il y avait coïncidence avec les fêtes de l'indépendance; or, comme les plans étaient faits un an à l'avance, il était difficile

Nouvelles...

de changer les dates. De plus, pendant l'année, bien des écoles avaient été fermées et, quoique certaines fussent ouvertes à nouveau, elles n'avaient pu encore réorganiser leurs groupes de CVX. Cependant nous avons eu la chance d'avoir pour la première fois les trois représentants de Zambie. Nous avons eu aussi les trois délégués de Rome '79, le Père Norris et les jumeaux. Nous prîmes le thème de Rome comme sujet et nous eûmes six sessions sur Rome et Assise, qui s'ajoutaient à nos sessions programmées. J'ai animé les deux premières sur le Charisme, en insistant sur les sept thèmes principaux des Exercices. Les jumeaux parlèrent d'Assise, puis il y eut un court rapport sur la Zambie. Je fis alors un résumé et nous parlâmes de la Mission, d'après ce qu'avaient dit les Pères Arrupe et Campbell-Johnston.

Dans nos sessions consacrées au planning, nous avons constitué une nouvelle Equipe pour Gwelo et pour l'archidiocèse de Salisbury. Nous avons fait la liste de toutes les écoles, ainsi que des Collèges de formation des professeurs et des hôpitaux où existaient ou avaient existé des groupes, et nous avons résolu d'entrer en contact avec ces centres. Nous avons également mis au programme le Congrès des Jeunes au mois d'août ainsi que la visite du Père Sidney D'Souza au mois de décembre, sans oublier non plus l'Assemblée Régionale de 1981 qui sans doute se tiendra à Bulawayo, car c'est un lieu central pour l'Afrique du Sud, le Lesotho, le Botswana, la Zambie et le Zimbabwe.

Il importe qu'au moment où le Zimbabwe prend place dans la communauté internationale il y ait à notre Assemblée des membres de la Zambie.

Denis MANGAN

* * *

Nouvelles...

DUBLIN'80

=====

Du 1 au 4 mai 1980, l'Assemblée annuelle des présidents, promoteurs, ainsi que de plusieurs représentants du "Lien européen" (un par nation), tous appartenant aux Communautés de Vie Chrétienne d'Europe, se tint à Dublin. En tout onze pays d'Europe étaient représentés: Autriche, Belgique, Angleterre, France, Allemagne, Irlande, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Espagne. Participaient aussi quelques membres du Conseil Exécutif Mondial: Tobie Zakia, Brendan Mac Loughlin, Patrick O'Sullivan, S.J., Gian Carlo Murkovic, ainsi que trois autres membres représentant la Commission Mondiale des Jeunes.

Après Rome '79, le principal thème de l'Assemblée fut la COMMUNAUTE. Et cela, à tous les plans: les groupes de base, le plan national, le plan international, spécialement en Europe. Il y eut partage, prière, méditation dans les petits groupes et dans l'Assemblée; mais, pour première fois, tous les participants eurent la possibilité de quitter le centre de la conférence pour prendre contact avec des membres de groupes locaux dans leurs réunions respectives. "Ce fut une véritable expérience communautaire et à tout moment elle m'a apporté beaucoup de joie", put dire un participant.

L'Assemblée fut bien préparée et parfaitement organisée, et je tiens à dire ici ma grande reconnaissance à l'Irlande et à son hospitalité. Nous avons tous été fortement impressionnés par le "style irlandais" de christianisme et d'accueil, dont le climat était si humain. Nous avons beaucoup apprécié aussi la visite de Mgr. Dermot Ryan, archevêque de Dublin, qui a passé avec nous la seconde soirée, en exprimant son intérêt spécial à notre travail.

A certains égards, Dublin semble une sorte de charnière dans l'histoire du Mouvement CVX européen: en effet, outre nos échanges sur des thèmes, nous avons pris contact avec la situation locale et fait l'expérience de la commu-

Nouvelles...

nauté à la base, ce qui fut un grand enrichissement pour tous les participants.

Un moyen pratique d'exprimer l'idéal communautaire au plan international est le "jumelage de groupes". Chaque Fédération Européenne a présenté une liste de groupes locaux jumelés avec d'autres de pays différents. Ainsi un nouveau flux de contacts réciproques va s'inaugurer, nous l'espérons bien; et nous comptons aussi que cette expérience réussira pour que "les CVX d'Europe" deviennent de plus en plus une grande famille".

La nouvelle Equipe Européenne élue pour les trois années prochaines (étant donné qu'il y a aura une Assemblée Mondiale en 1982) comprend les membres suivants:

- Helmuth Keibl (Autriche), coordinateur,
- Maria Antoinette Borda (Malte),
- Nuala Garrett (Irlande).

Cette Equipe aura un grand nombre de tâches à exécuter : encourager les contacts entre Fédérations Nationales; promouvoir la bonne entente des pays européens dans chaque nation; enfin préparer la prochaine Assemblée Annuelle qui aura lieu à Malte en 1981. Pour la première fois, il a été décidé d'organiser un "Cours de vacances d'été" au plan de base, en Allemagne, en 1981. On a aussi beaucoup apprécié l'idée d'échange de périodiques et de publications nationales CVX dans le "Lien Européen" et on en a souhaité la continuation; de même, on a senti le besoin d'intensifier la coopération entre adultes et jeunes. Pour cela François Euve (Français) a été chargé du Lien des jeunes en Europe. On a soulevé aussi l'idée d'un Fonds des Jeunes.

Puissent toutes ces initiatives et ces activités se développer, afin que nos efforts communs portent du fruit pour l'avenir!

Helmuth KEIBL

(Suite de la page 20)

En Pologne nous avons visité des groupes semblables à Varsovie, à Lublin et Kalisz. Inoubliable reste la vigile de Pentecôte dans une église toute pleine de jeunes universitaires. Nous y avons donné notre témoignage CVX et après dans leurs salles de réunion nous avons répondu pendant des heures à leurs questions. Au noviciat et au théologat nous avons parlé à plus de quarante jésuites en formation.

Après avoir donné 16 réunions en 9 jours, notre pèlerinage à Notre Dame de Czestochowa était une digne fin de notre mission dans le Deuxième Monde.

Ici nous désirons exprimer notre reconnaissance pour l'excellente hospitalité que nous avons reçue et pour l'intérêt authentique avec lequel tous les participants nous ont écouté.

Gian Carlo MURKOVIC
Sidney D'SOUZA S.J.